

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE
DEUXIÈME CAHIER DU N° 20 427. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT.



(Photo Frédéric Monni/Équipe)

CYCLISME
ARMSTRONG
SUR UN BARIL

(Page 8)



(Photo Bernard Pigeon/Équipe)

NBA
SÉRAPHIN
EST AUX ANGES

(Page 5)



(Photo Pierre Lataste/Équipe)

RUGBY
DUSAUTOIR
RESSERRE
LES BOULONS

(Page 4)

HOCKEY SUR GLACE p. 6

JEUX OLYMPIQUES p. 6

MOTO p. 6

NATATION p. 6

VOLLEY-BALL p. 6

TELEVISION p. 7

INIMAGINABLE

Nicolas Mahut et l'Américain John Isner se retrouveront tout à l'heure à Wimbledon pour la troisième journée de suite.

Hier, la nuit a interrompu leur affrontement à 59 partout dans un invraisemblable cinquième set qui a déjà duré 7 h 6' tandis que le match a atteint les dix heures. Tous les records sont pulvérisés. Et ce n'est pas fini ! (Pages 1 et 2)



WIMBLEDON (Angleterre), COURT n° 18, HIER. - Il est presque 21 h 30 (22 h 30, heure française) lorsque Nicolas Mahut (au premier plan) et John Isner quittent le court, immortalisés par les photographes. Les deux hommes sont en train d'écrire une page de l'histoire du sport. (Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

LONDRES – de notre envoyé spécial

DEPUIS SON TITRE juniors conquis en 2000, Nicolas Mahut rêve de faire quelque chose de grand à Wimbledon. Mis en bouche par un 24-22 réalisé dans les qualifications, il y a une semaine à Roehampton, et avec l'aide du jeune Américain John Isner, il a réussi hier quelque chose d'énorme, d'invraisemblable, « d'irréel » comme ne cessaient de le répéter Guy Forget et Gaël Monfils. Les deux hommes figuraient parmi les spectateurs qui s'agglutinaient au fil des minutes et des heures sur la terrasse de la BBC surplombant le court 18. Ils assistèrent au cinquième set historique disputé par ces deux garçons et interrompu sur le score inouï de 59-59, alors qu'ils étaient stoppés pour la deuxième fois en deux

jours par la nuit après s'être arrêtés la veille sur le score de deux sets partout.

Non, il n'y a pas de faute de frappe. Non, vos yeux n'ont pas la berlue : ce cinquième set repris à 14 h 07 hier fut bien arrêté sur le score de 59-59, pulvérisant les records des sets les plus longs de l'histoire, mais aussi celui du match comptant le plus de jeux de l'histoire du tournoi de Wimbledon. Additionnés, on en arrivait à 118 jeux, soit la valeur d'une bonne douzaine de sets. Rien d'étonnant donc que Mahut et Isner aient du même coup battu, en un seul set, le record du match le plus long jusqu'alors détenu par Arnaud Clément et Fabrice Santoro, avec 6 h 33 pour un match du tournoi de Roland-Garros 2004. Isner et Mahut ont joué eux, hier, 7 h 06, ce qui porte la durée totale et provisoire du match à 10 heures pile. Ils

reviendront aujourd'hui sur le court pour en terminer mais le vainqueur sera dispensé de jouer le jour même son deuxième tour contre Thiemo De Bakker.

Mais leur faim de records ne s'arrête pas là. Ils ont déjà réussi, l'un comme l'autre, à dépasser le record des aces en un match détenu par Ivo Karlovic avec 78. Ils en sont pour l'heure, Isner à 98, Mahut à 95. Une avalanche.

« *Mentalement, ces deux mecs sont des mutants, s'extasiait Monfils accouru dès qu'il l'avait pu pour assister à l'empoignade. En plus, je ne sais pas combien de fois Nico a dû servir pour rester dans le match ?* » Engageant en deuxième, le Français dut en effet servir 55 fois sans le moindre droit à l'erreur. Quatre fois pourtant, il se trouva vraiment dos au mur. La première à 10-9, 30-40, il écarta le danger par

son 38^e ace. La deuxième fois à 33-32, 15-40, la menace était double. Il s'en tira d'abord par un bel enchaînement au filet, puis par un service gagnant. La troisième, la

dernière on l'espère, eut pour cadre l'ultime jeu de la journée, à 59-58, 30-40. Son 95^e ace le tira d'affaire. Mais, pour gagner, dans un cinquième set privé du raccourci du tie-

break, le Français se devait aussi de prendre le service de son adversaire. Pas une mince affaire. La veille, Mahut n'avait eu qu'une balle de break. Il l'avait convertie pour conclure le deuxième set par un retour de revers fumant. Hier, il dut attendre 5 h 51 pour en obtenir deux à 50-50, 15-40.

A ce moment-là, Isner commençait à donner des signes de fatigue. Son tonus baissait. Ses jambes étaient lourdes. Et son bras fatiguait. Au lieu de franchir couramment la barre des 220 km/h, sa première balle culminait à 200. La deuxième en avait pris un coup elle aussi. « *Oui mais, faisait remarquer Patrice Hagelauer, le DTN, ça dégringole toujours de très haut (2,06 m). Et le rebond et les angles de ses services restent très différents des autres.* » Monfils, lui, rappelait comment l'Américain l'avait

lobé en claquant un service kické sur une des rares balles de break qu'il avait obtenues contre lui à l'Open d'Australie avant de perdre. Isner utilisa précisément ce kick pour écarter la deuxième menace. La première l'avait été par un service gagnant.

Et la lutte continua pendant encore plus d'une heure. Mahut multipliait les incursions au filet, Isner les frappes lourdes. « *Mais comment se fait-il que Nico soit 128^e mondial ?* », s'étonnait Forget, épaté une fois de plus par la énième volée basse finement touchée par le Français. Sans doute parce qu'il ne joue pas tous les jours sur gazon dans son stade préféré, à quelques encablures du court n°1 où il avait conquis son titre juniors. Dans ce stade, Mahut n'a peur de rien ni de personne, comme le prouva l'ace claquant sur la quatrième balle de

match de l'Américain, de plus en plus éprouvé physiquement, mais incassable. « *Nous en voulons plus* », se mit à crier le public quand Mahut obtint du superviseur que la partie fut interrompue, avant de réclamer qu'on transfère les deux hommes sur le central doté d'un éclairage. Sa requête fut bien sûr refusée. La partie reprendra aujourd'hui. Pour combien de temps ? Au moment où les deux joueurs répondaient aux questions de la BBC sur le court avant de regagner les vestiaires, nous revenait à l'esprit une phrase prononcée par Patrice Hagelauer, au milieu du cinquième set, alors que chacun y allait de sa prédiction sur le score final. « *Et si, finalement, il ne s'arrêtait pas ce match ?* » avait-il plaisanté. Eh oui, pourquoi s'arrêterait-il ?

PHILIPPE BOUIN

PROGRAMME

À PARTIR DE 14 HEURES (13 heures, heure locale)

CENTRE COURT

MURRAY (GBR) - Nieminen (FIN)
WOZNIACKI (DAN) - Chang Kai-chen (TAI)
NADAL (ESP) - Haase (HOL)

COURT N° 1

SHARAPOVA (RUS) - Olaru (ROU)
SÖDERLING (SUE) - Granollers (ESP)
YOUZHNY (RUS) - Mathieu

(*) : Le match Mahut-Isner reprendra aujourd'hui en troisième position dans le programme du court n° 18. Et ne pourra débiter avant 15 h 30. Le vainqueur sera ensuite dispensé de disputer son deuxième tour contre De Bakker dans la foulée, puisque ce match-là sera programmé demain.

À PARTIR DE 13 HEURES (12 heures, heure locale)

SUR LES AUTRES COURTS

TSONGA - Dolgoplov (UKR)
FERRER (ESP) - Serra
SIMON - Marchenko (UKR)
Fin de ISNER - Mahut
A. Beck (ALL) - Benneteau
REZAI - Zakopalova (RTC)
Chardy - Lacko (SLQ)



à planète tennis en direct

Fou, fou, fou ! Tout le monde avait son mot à dire hier sur cet incroyable moment de tennis.

LONDRES — de notre envoyé spécial

C'EST UN JOUR sans fin à mettre la planète tennis en effervescence. À 17 heures, Florent Serra avait pronostiqué 56-54, et c'est allé bien au-delà. Quel morceau de bravoure ! Quelle tranchée titanique d'efforts infinis ! « Bien sûr, il faudrait changer la règle, assure John McEnroe au commentateur. Mais une chose pareille n'est jamais arrivée avant et ça n'arrivera jamais après. Les quatre sets de la veille, c'était le warm-up... » Et en un peu plus de sept heures, Mahut et Isner avaient changé de planète. « Garder un tel niveau de concentration pendant aussi longtemps, c'est un truc de fou, s'enthousiasmait Thierry Tulasne, l'entraîneur de Gilles Simon. Moi, j'ai été blâfé par le niveau de jeu incroyable. En trente ans de tennis, je n'ai jamais vu un truc pareil ».

Dans la salle, dans les couloirs, dans les vestiaires, dans sa chambre d'hôtel, chacun avait son mot à dire. « L'équipe de France de foot devrait s'inspirer du cœur de Mahut », tweetait Mahesh Bhupathi, un joueur de double. « Mais combien Isner a dû manger de bananes ? » lui répondait Svetlana Kuznetsov. Même ceux qui en avaient fini avec leur match étaient aussitôt interpellés sur les confères du court 18. « Je n'en reviens pas, s'exclama Novak Djokovic, tchibi. Tout le monde regarde le match dans les vestiaires, partout. Ils sont incroyables. Quel que soit le gagnant, ils sont vainqueurs tout les deux, même si perdant va être déçu. Peut-être devrions-ils se mettre d'accord et faire un tie-break à 50-50 (c'était le score au moment où j'arrivais). Voilà la solution, à parce qu'il y avait une solu-

tion, à part celle d'arrêter ? Imaginer un tie-break au cinquième set à Wimbledon, comme à Flushing Meadows ? Inimaginable pour tous ceux qui auront vécu cette folle dramaturgie de tennis. « Pas question, c'est Wimbledon, c'est la tradition, elle doit perdurer, appréciait Craig Boynton, le coach d'Isner. Mahut est un des vingt meilleurs joueurs du monde sur gazon, John est un grand compétiteur, un gars solide, même si son langage du corps était négatif à la fin, je ne me fais pas de souci pour demain, il sera sur pied ».

Henman : « Plus fort que Roddick l'an dernier en finale »

À 22 h 15 (heure française), parce que tout devait devenir historique, les organisateurs décidèrent qu'il ne fallait pas laisser partir les gladiateurs comme ça. D'habitude, quand un match est interrompu, les joueurs rentrent dans leur bulle jusqu'au lendemain sans répondre aux sollicitations. Mais pas quand on est entré dans l'histoire du jeu... Côte à côte, serviette sur l'épaule, entourés par des milliers de regards scrutant leur air presque cadavérique, les deux champions répondirent à quelques questions à la sortie du court. « Ce qu'on est train de vivre, c'est quelque chose que ne se reproduit plus jamais de la vie, souffla Isner. J'ai servi lantastiquement, il a servi lantastiquement. J'aimerais bien voir les sets au niveau

des acers ! » À côté, Mahut ne semblait pas plus voir le verds des tchibis. « Comment j'ai fait ? Je ne sais pas. Je ne sais pas combien de temps on est restés. Je ne sais pas comment on a fait pour tenir physiquement. J'ai pas point par point. On a dû se battre comme on ne s'est jamais battus. Il faudra un vainqueur. On va revenir demain de vant cette foule fantastique ».

Comment a-t-il fait, aussi, pour revenir dans le match plus d'une cinquantaine de fois d'affilée ? Peut-être plus qu'Isner, Mahut était aux yeux des spécialistes le champion des champions de ce marathon vert. « Aussi fais qu'il second set, c'est quand même fou », jugeait McEnroe. « Ce qu'il a fait, en tenant son engagement, c'est plus fort que Roddick l'an dernier en finale face à Federer. Il y avait eu un "petit" 16-14 », s'enthousiasmait Tim Henman, l'ancien champion anglais. Mahut, plus fort que Roddick à Wimbledon... Mahut, plus fort que Santoro et Clement, aussi, les anciens détenteurs du record du match le plus long. Ça parlait bien à Clement. « Moi, je suis hyper content. Comme ça, plus personne ne viendra me parler de ce truc qui me gonflait parce que j'avais perdu ».

FRANCK RAMELLA (avec R. L.)
Partager cet article
http://lequipe.fr/wimbledon

« Je ne trouve pas mes mots »

ROGER FEDERER était bouche bée devant le combat entre Mahut et Isner.

LONDRES — de notre envoyé spécial

« EYES-VOU au courant que se déroule en ce moment le match le plus long de l'histoire ? — Bien sûr que je suis au courant. Je serais fou de ne pas le savoir. — C'est peut-être le moment de parler d'un tie-break au cinquième set ? — Pas du tout. Le système actuel est parfait. Le seul regret, c'est de savoir que ces deux joueurs vont être fatigués demain (aujourd'hui), après-demain, la semaine prochaine et il mois prochain (aujourd'hui). J'ai suivi toute cette affaire du mieux que j'ai pu (notam-

ment en repoussant sa conférence de presse de quarante minutes). J'ai commencé mon match (contre Botežič) à 11 heures et ils sont encore sur le court. C'est dingue. Je ne trouve pas mes mots. — Donc, il faudrait peut-être quand même reparrer d'un tie-break au cinquième set ? — Mais non, je viens de dire clairement ce que j'en pense. D'accord, je sais qu'en tennis il doit y avoir des breaks, je vois que John (Isner) arrive à faire un break dans tout le match. C'est fou si on considère qu'il jouent depuis dix heures. Malheureusement, il y aura un perdant. Enfin, je crois plutôt qu'ils sortent tous les deux vainqueurs. C'est une certitude. » — P. Co.

« Hallucinant »

ARNAUD DI PASQUALE, responsable du haut niveau masculin à la FFT, à hâte de voir la suite.

LONDRES — de notre envoyé spécial

« COMMENT AVEZ-VOUS vécu cet événement incroyable ? — Comme une démonstration de valeurs de combativité et d'adéquation par deux joueurs aussi courageux l'un que l'autre. Isner n'avait plus de jambes, il tenait à peine debout et portait à tort des coups incroyables, preuve qu'il a un mental hors normes. Nico, lui, était dans sa bulle. Il jouait tous les points de la même manière, sans calcul, sans penser à la suite. Voir deux joueurs prendre autant de risques au service et ne même pas servir deux doubles fautes d'affilée malgré la fatigue, c'est proprement hallucinant. Le niveau de jeu était extraordinaire. — Pensez-vous que Nicolas Mahut ait les ressources pour l'emporter ?

— Il le mérite en tout cas. Il est sur la voie du retour au plus haut niveau et on n'a pas attendu ce match pour savoir qu'il retrouverait sa place dans le top 100 et peut-être mieux qu'il n'a jamais été. Ça fait une dizaine de mois maintenant qu'il travaille énormément pour ça. S'il continue à aller chercher les points, à ne pas attendre, à oser, à rester dans cette bulle où rien ne semble l'atteindre, ça peut le faire. — On vous sent impatient de voir le résultat ? — Oui, mais ça sera en conséquence en cas de défaite. Rendez-vous compte : perdre un match par 1 et le fossé entre la joie du vainqueur et la déception du perdant risque d'être colossal, même si l'histoire retiendra que les deux joueurs malgré la fatigue, c'est proprement hallucinant. Mais tout qu'il arrive, c'est un magnifique contre-exemple à tout ce qu'on a pu voir récemment (dans le foot français).

ROMAIN LEFEBVRE



WIMBLEDON, COURT N° 18, HIER. — Ce panneau d'affichage ne dit pas toute la vérité. Ce n'est que vingt-quatre jeux plus tard que Nicolas Mahut, ici légèrement las, et John Isner ont été renvoyés vers le vestiaire et une nuit forcément spéciale... (Photo Nicolas Luttiau / Equipe)

SIMPLE HOMMES				SIMPLE FEMMES			
	1 ^{er} tour	2 ^e tour	1/16		1 ^{er} tour	2 ^e tour	1/16
1. FEDERER (SUI, 2)	Fahn (GER, 80)	FEDERER, 6-2, 6-4, 6-4, 7-6 (1), 6-0	FEDERER, 6-2, 6-2 (1), 6-2, 7-6 (7), 6-1	1. S. WILLIAMS (USA, 1)	Lechner de Brito (POR, 148)	S. WILLIAMS, 6-0, 6-4	
2. MANNING (GBR, 100)	Boudry (SUI, 152, a)	Boudry, 7-6 (7), 6-4, 6-4, 7-6 (7)		2. WILLIAMS (USA, 2)	Chaboudis (RUS, 118)	Chaboudis, 5-6, 6-4, 6-4	
3. BORDERO (ESP, 30)	Lusack (USA, 116)	Lusack, 3-6, 7-6 (7), 6-2, 6-3		3. GAFAROV (UZB, 26)	Chaboudis (RUS, 118)	Chaboudis, 7-6 (7), 6-4	
4. LOPEZ (ESP, 20)	Lusack (USA, 116, a)	LOPEZ, 7-6 (7), 6-2, 6-2, 6-3		4. MANTOVANI (ITA, 25)	King (USA, 7)	MANTOVANI, 6-4 (1), 6-4 (1), 6-3	
5. BAI (AUS, 154, a)	Boudry (SUI, 152, a)	Boudry, 6-2, 6-4, 6-4 (1), 6-4		5. BROWN (GBR, 41)	Zalameda Reyes (CHI, 60)	Zalameda Reyes, 6-1, 6-3	
6. TRANK (AUT, 47)	Boudry (SUI, 152)	TRANK, 6-2, 6-4, 6-4		6. ONATEL (ITA, 27)	Oliva (ITA, 114)	Oliva, 5-7, 6-4, 6-4	
7. MELZER (AUT, 16)	Brown (AUS, 102)	MELZER, 6-2, 6-4, 6-2, 6-3		7. SHARGONOV (RUS, 17)	Prusovets (RUS, 121, a)	SHARGONOV, 6-1, 6-4	
8. BERTONCELLO (ITA, 13)	Brown (AUS, 102)	BERTONCELLO, 7-6 (7), 6-1, 6-4, 6-4		8. ALBU (GBR, 12)	Schweitzer (GER, 104, w, a)	ALBU, 6-2, 5-0, 6-2	
9. BUCKER (AUS, 71)	Schwartz (AUS, 111)	BUCKER, 5-7, 6-2, 6-2, 6-4		9. OJEDA MARTIN (COL, 115)	Rosa (ARG, 148, a)	Rosa, 6-4, 6-3	
10. TARRASCO (FRA, 21)	Schwartz (AUS, 111)	TARRASCO, 6-2, 6-2, 6-3		10. BOLDENKO (RUS, 15)	Karaburcu (TUR, 155)	BOLDENKO, 5-6, 6-2, 6-3	
11. HANIC (CRO, 22)	Prusovets (RUS, 121)	HANIC, 6-1 (2), 6-4, 6-4, 7-6 (7), 6-1		11. KUZNETSOVA (RUS, 5)	KUZNETSOVA, 6-2, 6-1 (5-7), 6-4		
12. HANIC (CRO, 22)	Prusovets (RUS, 121, w, a)	HANIC, 6-1 (2), 6-4, 6-4, 7-6 (7), 6-1		12. ERANO (ITA, 31)	Daini (ITA, 150)	ERANO, 6-2, 6-4	
13. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		13. A. ROMANOVSKA (CZE, 1)	Daynes (GBR, 170)	A. ROMANOVSKA, 6-2, 6-3	
14. OLIVERO (ITA, 9)	Prusovets (RUS, 121)	OLIVERO, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		14. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
15. CHANG KAI CHEN (TAI, 60)	Prusovets (RUS, 121)	CHANG KAI CHEN, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		15. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
16. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		16. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
17. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		17. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
18. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		18. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
19. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		19. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
20. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		20. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
21. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		21. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
22. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		22. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
23. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		23. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
24. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		24. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
25. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		25. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
26. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		26. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
27. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		27. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
28. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		28. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
29. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		29. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
30. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		30. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
31. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		31. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
32. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		32. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
33. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		33. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
34. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		34. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
35. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		35. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
36. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		36. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
37. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		37. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
38. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		38. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
39. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		39. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
40. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		40. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
41. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		41. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
42. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		42. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
43. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		43. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
44. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		44. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
45. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		45. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
46. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		46. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
47. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		47. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
48. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		48. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
49. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		49. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
50. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		50. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
51. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		51. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
52. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		52. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
53. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		53. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
54. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		54. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
55. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		55. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
56. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		56. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
57. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		57. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
58. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		58. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
59. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		59. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
60. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		60. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
61. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		61. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
62. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		62. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
63. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		63. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
64. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		64. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
65. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		65. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-2, 6-3	
66. BOURGAIS (FRA, 18)	Prusovets (RUS, 121)	BOURGAIS, 6-2, 6-2, 6-4, 6-3		66. BOURGAIS (FRA, 18)	Daynes (GBR, 170)	BOURGAIS, 6-	